

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème. ANNEE No. 119

OTTAWA SAMEDI 31 MAI 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

MONTRES En OR Solide pour Dames \$11.00, Montres en Argent Solide pour Dames \$6.00, Desen Argent pour Dames 25c.

Le plus grand assortiment de montres, Horloges et Bijouteries de la ville. Les plus bas prix en Canada. Bijouteries en gros et en détail, 98 Rue Rideau et 26 Rue Sparks.

A. & A. F. McMILLAN, N. B. - Réparations une spécialité.

Vin Sirop Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le Lacto-Phosphate de Chaux est un sel qui se trouve dans les os et qui est le plus riche en phosphore.

CHITTY FRERES 312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES Forblautier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi Grand Assortiment de Cages d'oiseaux, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable - A LA - NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux Les meilleurs et les plus beaux dans la ville National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

ECURIE DE LOUAGE - DE - PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal, COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

GARDNER & CIE. Comme nous n'avons pas intention de continuer le commerce de marchandises, nous avons marqué nos marchandises à des prix si bas que nous allons la vendre à moins de 90 jours. Règle générale les fonds de banque-roule sont vieux et passés de modes, mais celui-ci est une exception à la règle, vu que les marchandises sont nouvelles, de dernière mode et les mieux choisis que l'on veut avoir. Venez à bonne heure, si vous voulez avoir un bon choix dans nos marchandises de modes AU PRIX D'ENCAN GARDNER & CIE.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENGRABLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY, RUE SPARKS. (Suc. de A. Seybold.) BLOC RUSSELL

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux. Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la toux d'irritation, du Rhume, de la Grippe, du Catarrhe, de la Bronchite, de l'Asthme, etc., sans échauffement ni perte d'appétit. Fabrication, Maison L. Frenet, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Pharm.

TAPISSERIES !! Pour un mois seulement PENSEZ-Y-BIEN Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez-vous que ce n'est que pour un mois seulement. Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montant. J. F. Belanger, 159 Rue Bank 2e Bell Telephone 92.

A. C. LAROSE Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avié, contre le feu et les accidents. 121 RUE RIDEAU Collections faites promptement Telephone 189

LISEZ CECI Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles. 106 et 108 rue SPAKS' George Stewart TEINTURERIE CENTRAL 504 RUE SUSSEX

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment. L'Huile de Berthé est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, parce qu'elle n'est pas répugnante.

MALADIES D'ESTOMAC DYSPESIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Choléra, la Typhoïde, Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies. Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc. En vente dans toutes les pharmacies. - Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

JOSEPH BRUCE Antefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Drogiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

GRAND CHOIX DE MONUMENTS, en Granit Écosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte. MON PROPRE OUVRAGE Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti aux plus bas prix. R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE Mes Tapisseries (papiers tendus) de 10 et 15 cts. sont de véritables avantages hors-ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert tel pour le même prix. J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU, 108 N. B. - Papier d'Or vendu à sacrifice.

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank. L'Huile de Berthé est l'Huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frenet, 19, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CO Une Vente avec franchise

Nous ne vous promettons pas la terre pour ne vous donner ensuite qu'une balle de maïs sucré. Grande Vente pour faire de la place A cause de travaux d'agrandissements qui seront, faits tout doit être venju.

TAPIS NOUS POSSEDOONS LA NOUS POSSEDOONS LA CLEF DE LA SITUATION CLEF DE LA SITUATION Venez aux quartiers généraux pour Tapis et Prelats à des prix qui surprendront tous les acheteurs.

ETOFFES ATTRAYANTS ET ATTRAYANTS ET ROBE ET POPULAIRES BARGAINS ET POPULAIRES BARGAINS Ettoffes à Robe nous tenons le plus considérable et le mieux choisi des stocks en Canada. Pas de curiosités antiques. Tout est réaliste.

GANTS ET MERCERIE Dans le département de Gants et Mercerie plusieurs lignes seront données à un prix moindre que celui de la manufacture. SOIES VENEZ ET ETUDIEZ VENEZ ET ETUDIEZ

BRYSON, GRAHAM & CIE., 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS. Soeurs Agents pour les Thés de Tolly et Cie. Les Thés les plus renommés du monde.

Faits Divers

GARE AUX ÉPIDÉMIES! Le Dr. Labbe, médecin du Montréal, dont avons une entrevue avec le Président du Bureau Provincial d'Hygiène afin de s'entendre sur les moyens à prendre pour qu'aucun cas de maladie contagieuse, et infectieuse, ne se propage en ville à l'arrivée des vapeurs.

On dira peut-être: Mais il y a la quarantaine de la Grosse Ile, en bas de Québec, et cela doit donner une sécurité suffisante. A cela on peut répondre que les germes de certaines maladies contagieuses, ceux de la variole par exemple, peuvent se développer pendant 14 jours sans être aperçus, et qu'ainsi, un vapeur peut partir d'Angleterre après avoir subi l'inspection de sa médecine, il peut passer encore à la Grosse Ile, sans porter apparemment de germes délétères, et pourtant arriver ici avec un cas de malaie très éral.

Ne serait-il pas bon alors, d'avoir un espèce de quarantaine dans le port de Montréal? La chose pourrait se borner à peu de frais. Actuellement, les certificats délivrés par la quarantaine restent à Québec, où le maître du port donne de sa main un certificat aux capitaines de va-seau venant à Montréal, par lequel il certifie, si attesté que le vaisseau était en règle en passant à Québec.

Ne serait-il pas désirable que le certificat donné par quarantaine, après avoir été examiné à Québec, fût envoyé ici? Ce certificat devrait être remis ici, dès l'arrivée du bâtiment, et non pas une journée après, comme la

chose se fait actuellement. Ce certificat est maintenant donné à la douane. Le temps ne sera-t-il pas venu pour Montréal, de proposer un médecin à l'examen de tout vaisseau arrivant dans nos eaux? D'après la nouvelle charte, la ville possède la moitié du fluy, et dès lors qu'un navire ne se conformerait pas aux règlements, on pourrait l'envoyer mouiller en dehors des eaux de la ville.

Afin de n'apporter aucun retard au commerce, le certificat délivré par la quarantaine, puis examiné à Québec, pourrait être remis ici au médecin du port. Avec quelques baves indications, ce certificat pourrait dire par exemple, qu'un cas de maladie contagieuse s'était attaqué à un passager de cabine, ou d'entrepont. Le médecin du port n'aurait qu'à visiter les passagers de même classe, qui communiquent ensemble, pour voir si depuis la quarantaine, de nouveaux cas ne seraient pas déclarés; et en un clin d'œil la chose serait faite.

Quant à tirer les malades, nous pourrions facilement le faire à notre hôpital civil que. D'ailleurs, ces cas seraient rares. Mais c'est justement ces cas extraordinaires qu'il faut entourer de précautions extraordinaires, car une seule négligence pourrait nous être sans fautes que celui de la variole venant de Chicago, et qui a éclaté à l'Hôtel Dieu, en 1855, pour de là se répandre par toute la ville et faire les ravages l'on n'a pas encore oubliés.

Cette espèce de quarantaine à Montréal, serait d'autant plus précieuse qu'il y a des vapeurs qui ignorent qu'il y a une quarantaine. D'autres se trouvent à passer tout droit dans des temps de brouillard, et n'arrivent pas à la Grosse Ile.

Enfin, bien des voiliers sur mer depuis des mois et sans médecin à bord, portent quelquefois des ger-

mes de maladies contagieuses, bien qu'ils ne transportent pas de passagers. C'est ainsi qu'il y a quelques années, un voilier venant du Brésil, avait un matelot, qui avait en le temps de tomber malade de la variole et d'en guérir en mer. Le vaisseau n'y ayant pas été désinfecté, propagea la maladie chez les habitants du port américain où il avait jeté l'ancre.

Le cas de varioloïte qu'on a découvert sur le vapeur "Nova Scot" a arrivé avant-hier dans le port de Montréal à eu pour effet de réveiller l'attention publique. Le médecin de la ville s'entendra donc aujourd'hui avec le Bureau Provincial d'Hygiène, afin d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour faire tout ce qui dépendra d'eux afin de veiller à ce qu'aucune épidémie n'éclate au milieu de nos populations.

LE LAZZO A PARIS On se demandait parfois de quelle utilité avait pu être pour Paris, le spectacle offert par Buffalo Bill et ses Indiens? Des esprits moroses prétendaient que toute cette fantasia anglo-troquoise n'avait servi ni à l'instruction ni à l'amusement d masses. Seulement dans leurs fureurs de dénigrement ces critiques acerbes oublient une chose essentielle: nouvelle, apportée par Buffalo Bill, un instrument destiné à un succès étrange, comme je vais le démontrer, il obtint le lazzo, cette longue ficelle munie d'un crocus coulant, avec laquelle les intrépides cavaliers du Far-West attrapaient au vol, pour ainsi dire, les chevaux sauvages, près de la porte de Nemilly.

Rien ne se créa, mais rien ne se perdit, a dit le philosophe; ainsi le lazzo n'a pas été perdu. Certes, il est

élégants de la haute vie n'ont pas encore abandonné le lawn-tennis, le tir aux pigeons ou la boxe, pour se livrer à ce nouveau genre de sport, que l'appellerait le lazzisme; mais de là, des hommes de bonne volonté s'exerceront, dans l'ombre et la solitude, à lancer la ficelle ornée du noied coulant, si que, quand la France a eu besoin qu'un de ses enfants fût h-bile au Galla elle l'a trouvé tout de suite. C'est s'est passé boulevard Lannes l'autre jour.

Un individu se livrait à je ne sais quel métier, sur le remblai des fortifications, lorsqu'il fut surpris par un sergent du 129e de ligne, lequel s'empressa d'avertir d'un gardien de la paix. L'individu, se voyant pris, chercha un refuge sur le bord extérieur du mur d'enceinte. Et là, étant assis, il cria aux agents que s'ils s'approchaient il se précipiterait dans le fossé, une mortelle chute de quelques mètres.

Vous voyez la situation. Si l'on voulait saisir l'homme vivant, il pouvait se laisser glisser dans le néant, ou même entraîner dans sa dégringolade définitive ceux qui auraient voulu l'appréhender. Alors les gardiens, laissant le sergent du 129e de ligne surveiller ce prisonnier incommode, allèrent en résterner à l'adjutant du poste-casernes. On fit sortir un piquet d'hommes en armes, qui, baïonnette au canon, établirent un demi-cercle autour de l'individu. On le somma de se rendre, mais inutilement. On allait être forcé de camper là en attendant que la famille... vous voyez cela d'ici, un siège!

C'est alors que le lazzo fit son apparition. Un blanc-sour de Puteaux, qui passait par là, déclara que, depuis les représentations de Buffalo, il étudiait sérieusement cette arme nouvelle et qu'il se faisait fort d'opprimer le récalcitrant

individu, comme si c'eût été un cheval des prairies, ce que G. Stave Amard appela le mistang des Sauvages.

A L'ACADEMIE DE MEDECINE

DEUX OPERATIONS GIBRIEUSES Les cas signalés de présence de corps et d'objets étrangers dans les voies digestives, même chez les adultes, sont beaucoup plus fréquents qu'on ne le croit généralement. Tout le monde a encore présent à la mémoire le cas de ce malheureux qui après avoir avalé une fou che-tte, fut soumis par le professeur Labbé à l'opération de la taille stomacale.

Cette opération a été depuis renouvelée à diverses reprises, et avec succès, sur divers malades qui, comme ce dernier, portaient un corps étranger dans l'évacuation par les voies digestives inférieures était impossible.

Le professeur Herrier a présenté, dans la dernière séance de l'Académie, deux malades de son service sur lesquels il a pratiqué cette opération. L'un et l'autre, qui ont été l'objet de l'examen de la plupart des membres de la société, paraissent être en excellente santé.

La première de ces observations a trait à l'extraction d'une canifère d'argent descendue dans l'estomac. La taille stomacale fut pratiquée après lavage de l'estomac avec l'eau de Vichy. L'incision fut faite sur la ligne médiane par M. Labbe et l'estomac attiré au dehors. Ce dernier fut sectionné selon la grande courbure et, après quelques à-onnements la coupe s'éleva et fut retirée sans grande difficulté.

La section fut faite par des sutures en sur fil, l'organe fut réduit dans la cavité abdominale. La seule complication qui eut lieu fut une poussée phlogosieuse des parois

qui n'eut aucun retentissement sur le tube digestif. Le malade est actuellement bien portant, mange et digère normalement.

Le second cas comprend une opération d'obstacle gomme pratiquée pour l'extraction d'un bouton de manchette arrêté et éuchatonné dans l'extrémité supérieure de l'oesophage. On sentait fort bien le corps étranger placé entre l'extrémité supérieure de la trachée et la partie inférieure du larynx. Tous les moyens ordinaires ayant échoué, M. Herrier pratiqua l'opération externe du côté gauche. L'extraction fut faite sans complication opératoire et la guérison rapide.

Le malade, malgré une grave impudence de la lincurie qu'on de ses parais, est aujourd'hui complètement guéri.

ETRANGERES

De 1875 à 1887, 24,291 enfants se sont suicidés en France. Beau-coup des écoles publiques, des écoles sans Dieu.

L'empereur de Chine s'est imaginé que sa cour veut l'empoisonner. Au-si ne mangera-t-il plus que des biscuits qu'il voit poudre et qu'il fait cuire lui-même.

La fille du Shah de Perse s'est mariée à l'américain... avec un de ses laquais. Les grands de la cour en sont d'autant plus furieux que le Shah veut faire de son gendre, l'héritier du trône de Perse.

Le grand-maître de la franc-maçonnerie italienne, qui est à la fois l'agent d'une compagnie de tabac-américain, a obtenu le monopole du tabac dans tout le royaume, au détriment des manufactures nationales.

Grâce à la photographie, Eddison reproduit à présent l'image de la personne qui envoie un message photographique, et vous la montre

dans l'acte de parler. Supposez que une personne mette dix secondes à dire comment allez vous? Un apparil photographique attaché au phono-graphe prendra vingt fois le portrait de cette même personne pendant ces deux secondes, et reproduira fidèlement ses traits dans les différentes positions qu'ils prennent tandis qu'elle prononce les paroles. Au moyen d'une lanterne magique, ces dix cents portraits sont projetés sur une feuille de papier, quand on consulte le pho-graphie, il s'en suit qu'on voit parler la personne dont il reproduit la parole.

LES HORREURS DE LA SIBERIE

Le journal russe, la Croix fédérale rapporte, d'après le récit d'un témoin oculaire, un incident qui a précédé le massacre des prisonniers de la Sibérie, à Kras. Le gouverneur général de Sibirie avait donné l'ordre de conduire à Verknon-dio k une femme du nom de Koulskaia, qui se mourait de consomption: comme elle était incapable de se lever, quatre soldats la tirèrent de son lit et la traînèrent jusque dans la cour à moitié nue, à peine vêtue d'une chemise qui tombait en lambeaux. La malheureuse est morte en traîneau pendant la journée. D'autres femmes ont demandé alors la révocation du gouverneur, et c'est ce qui a amené le massacre ultérieur.

La Globe de Toronto examine les progrès accomplis par l'industrie du fromage dans la province d'Ontario. Il y a vingt ans, cette industrie, chez nos voisins, était encore à l'état embryonnaire.

Aujourd'hui c'est l'une des plus florissantes de la province. Un estimateur en effet que la quantité de fromage fabriqué à Ontario en 1838 représentait une somme de \$6,202,333.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL
Secrétaire: P. A. J. VOYER
Rédacteur en chef: FLAVIEN MOFFET

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Samedi 31 Mai 1890

BOBOS DU JOUR

La majorité officielle de M. Rykert est de 30.

L'original du tableau de M. Issonier "1814" a été vendu \$170,000.00.

Un des Vanderbilt se fait construire une résidence qui coûtera six millions.

On dit que M. Ch. Laugel a remis son mandat comme député fédéral de Montmorency.

M. O. J. Christie, avocat a été remplacé par M. Hudspeth dans le bureau provincial du Barreau.

Parlant de l'hon. C. F. Fraser, le Brockville Recorder dit: "he is the ablest son of Ontario."

Un Allemand a fait une horloge qui, prétend-il, marchera jusqu'en l'année 9999 sans être remontée.

A la suite de sa visite à l'Université Laval, Québec, le Gouverneur Général a été fait Docteur en Droit.

On dit que le marquis de Lorne sera fait duc et le vicar de la Chambre des pairs.

On fait encore revivre la rumeur que la reine Victoria pourrait bien abdiquer pour le bénéfice du prince de Galles.

Un Américain a inventé un moyen de faire des machines à vapeur sans eau.

Un nouveau venu de Québec demande \$50,000 au gouvernement fédéral pour indemniser les victimes de l'abolition de la corporation de Québec.

Les rapports officiels du commerce pour avril sont encore plus satisfaisants que les précédents. Voici quelques chiffres: Importations \$90,733,210; exportation \$77,209,815; droits collectés \$19,300,000.

On dit que les actions de la tour Eiffel, qui se vendent 300 francs il y a une quinzaine de jours, sont cotées maintenant à 450 fr. Cette hausse est due à la diminution rapide dans les recettes de cette tour, qui est maintenant passée de moles.

La vertu profonde du rédacteur de la Verité ne l'empêche pas de mentir quand c'est nécessaire pour se retirer d'un mauvais pas. Ne dit-il pas qu'il prend la défense des Anglais contre le Canada qui les a insultés?

Ca ne prend pas.

La cour suprême des Etats-Unis a décidé que la loi électorale de l'Etat de New-York au sujet des exécutions des criminels par l'électricité est constitutionnelle, la mort morte infligée de cette façon n'étant pas plus cruelle qu'aucune autre et la constitution ne s'opposant qu'à un mode d'exécution barbare.

Un expert vient d'examiner les livres des cinq derniers trésoriers de la ville de Chicago. Il a trouvé que tous se sont appropriés les deniers publics et que le montant des sommes ainsi volées s'élève à \$460,400, en dix ans. Des poursuites vont être exercées immédiatement.

Le gouvernement d'Ontario a nommé, dit la Verité, des comités royaux pour s'enquérir des accusations de boulogne portées par M. Whelan. Il ne faut pas être sceptique pour prévoir que cette enquête, comme toutes les enquêtes de ce genre, coûtera de fortes sommes d'argent à la province et ne jettera aucune lumière nouvelle sur la situation.

Un discours d'une entrevue l'hon. M. W. Macdonald a dit: "Je ne crois pas que M. McCarthy puisse sérieusement espérer faire amener l'acte de l'Amérique du Nord. Il a peut-être un peu plus à l'est pas un ignorant. Il sait donc que notre constitution actuelle a été approuvée par les autorités impériales et mise dans cette acte à la demande expresse des provinces. Il n'est pas aussi facile que certaines gens le croient de persuader le gouvernement impérial d'altérer une constitution coloniale à la demande d'une section ou d'une faction, surtout quand telle altération priverait tant de gens de croyance et de race différentes de la jouissance de droits et privilèges qu'on leur a spécialement garantis. Il n'y a pas de précédents dans la législation anglaise moderne qui puisse contenancer une aussi honteuse injustice.

Nos rapports nous apprennent que la nomination dans Prescott a donné lieu à une brillante et patriotique démonstration. Anglais et Français y ont pris part. M. Evanturel a été mis en nomination par M. Labrosse M. P., secondé par M. J. R. McLaurin de Vankeek Hill. Son bulletin de présentation était proposé par M. S. Labrosse M. P., J. Constantineau, P. Quessal, A. Constantineau, S. G. A. Bache, L. P. Labrosse et secondé par M. J. R. McLaurin, M. Miller, A. Pressant, C. Herby, F. Prigent, P. A. Smith, A. Gibeault, M. D. B. Kelly, N. P. Labrosse, Dostich Cadieux, Z. Labrosse.

Une fois déclaré élu, M. Evanturel a fait une longue revue des questions du jour et a été suivi par M. Labrosse M. P., M. McLaurin, Constantineau, Proulx, J. Cress, D. Bertrand et autres.

Cette journée fait honneur à la population du comté de Prescott.

La France à Terre-Neuve

Depuis le seizième siècle, les pêcheurs basques, bretons et normands connaissent Terre-Neuve. Seulement ils n'avaient pas pensé à créer un établissement régulier à Terre-Neuve, comme les Anglais le firent en 1583, en sorte que le territoire est anglais, sauf les îles de Saint Pierre et de Miquelon. En 1792 on comptait aux environs de Saint John quinze établissements anglais et neuf français. La population pouvait être de 6 à 700 personnes, 400 Anglais dont 200 soldats et marins et 300 Français; en 1696, il y avait 2,321 habitants. En 1713, à la signature du traité d'Utrecht, la population française comptait de 5 à 600 personnes. Mais si les Français fixés à Terre-Neuve étaient en minorité, leur nombre devenait majorité écrasante au moment de la pêche.

Les Français avaient, des les plus anciens temps, l'habitude de pêcher sur les côtes, depuis le cap Saint Jean jusqu'aux îles Kirou et de celles-ci à la base de Saint Georges et au cap Rage. C'est ce qu'on appelle le french shore, le "rivage français". C'est le plus poissonneux et c'est bien ce qui cause au ourd'hui le mécontentement des Terreneuviens.

Le traité d'Utrecht a consacré les droits des pêcheurs français. Mais vers 1783, les "querelles et disputes" entre pêcheurs des deux nationalités devinrent si fréquentes qu'il fallut y remédier par un acte solennel. La déclaration jointe au traité de Versailles, en 1763, avait pour but d'y mettre fin.

Le résumé de cette déclaration est que des mesures seront prises pour empêcher les Anglais de molester les pêcheurs français pendant leurs opérations temporaires sur la côte.

En 1816, la population fixe était arrivée à 52,000, et en 1889 elle s'est élevée à 200,000. Comme par le passé, les Français ont en minorité et continuent néanmoins à user des droits acquis, malgré toutes les tribulations qu'ils leur faut subir.

Ils font sécher leurs poissons, creent des établissements spéciaux, et jettent l'or à pleines mains, dans les mille dépenses d'un séjour passager.

Cette ténacité des marins français n'a point ralenti les vieilles luttes. Il n'est pas de vexations que ces pêcheurs ne subissent, et comme on le voit, cela ne date pas d'hier. Maintes fois les gouvernements sont intervenus, mais sans résultats efficaces. Les Anglais accusent les Français de considérer Terre-Neuve comme terre franche.

Les Français envoient pêcher les Anglais hors de leurs eaux. Il se mène arrivé qu'une comédie anglaise est venue installer un établissement sur les côtes réservées aux Français par le traité de 1713. Les Anglais ont réclamé une indemnité, et le gouvernement de Sa Majesté a répondu: "Impossible. L'Angleterre n'a rien à offrir." Comme on voit, les relations sont peu agréables entre les nationaux des deux pays.

Si l'on avait que l'Angleterre et que la morue, la question serait peut-être assez simple à résoudre. Malheureusement, elle se complique du homard et du parlemet terreneuvien.

Les premiers marins basques et bretons pêchaient plus de morues que de homards. Tandis que les marins français d'abord se bornaient à pêcher le homard, plus tard ils se sont adonnés à la pêche de la morue.

D'un récriminations sans nombre "Vous n'avez pas le droit de pêcher le homard dans les terreneuviens. Vous avez l'air de considérer la côte comme votre appartenant. Vous abusez d'un privilège qu'on peut abolir. Le traité d'Utrecht vous permet seulement de vous asseoir sur certaines parties de la côte pendant le temps nécessaire pour pêcher et sécher vos poissons." Comme on ne sèche pas le homard, le mot "poissons" ne signifie ici, que "morue" et nous vous défendons de toucher à l'éminence bleumarine! Du reste, vos prétentions n'ont rien de déraisonnable de la colonie" et l'interpellation que nous donnons à certain article du traité d'Utrecht permet d'annuler entièrement vos droits et privilèges, si cette nuisance se poursuit."

Puis, le parlement terreneuvien nomme une commission unique composée de sénateurs et de députés, et la déléguation, non moins unique, chargée d'aller à Londres porter les doléances et les volontés de la colonie.

Ces volontés, les voici: Interdiction des établissements français préparant le homard; suppression des privilèges français; réglementation nouvelle de la pêche de la morue; rejet du modus vivendi que la France et l'Angleterre avaient établi depuis un an.

Eh bien! la vérité est nette en cette affaire. Les Terreneuviens ont tous les torts. Depuis trois cents ans, ils ont été en possession de la côte et ce point contribué au développement de la colonie que celle-ci, qui comptait 600 habitants en 1583, en nourrit actuellement 200,000, sans parler de l'immense population flottante aux époques de pêches.

L'argument, tiré d'une interprétation ultra-fantaisiste d'un article du traité d'Utrecht et que se plaisent à invoquer les Terre-Neuviens jaloux, manque donc de toute solidité. Quant au mot fish, inscrit dans le traité, il ne s'entend pas s'entend morue, comme même Terre-Neuviens voudraient le faire croire. C'est un terme générique, qui comprend le barbillion et le homard, la bale et le gojon.

Et voilà une question aussi ridicule serait une faute de la part du cabinet anglais. Nous voulons espérer que les cabinets anglais et français en arriveront à une entente durable en dépit des lamentations ridicules de quelques riches établissements anglais qui voudraient tous les profits pour eux.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

LA JOURNÉE DE 8 HEURES

BRUXELLES, 31 mai.—Le Congrès des ouvriers mineurs a adopté à l'unanimité une résolution en vertu de la limitation à huit heures de la journée de travail.

BRULES VIFS

FORT WORTH, TEXAS, 31 mai.—Le Palais à l'Prinemps a pris feu au cours d'un bal. On croit que plusieurs personnes ont péri. Le feu du président était dans la salle, mais a pu se sauver.

CONTRE LA ROXE

NOUVELLE-ORLEANS, 31 mai.—Les autorités ont déclaré que les combats de la roxe ne seraient point tolérés en Louisiane où il existe une loi punissant de fortes pénalités toutes les formes de ce genre.

A L'EAU

SAN FRANCISCO, 31 mai.—Un train a passé à travers un pont laissé ouvert, pour le passage d'une barque. La locomotive est allée au fond avec ses occupants. Les autres chars sont restés sur les lisses mais la locomotive a fait tomber plusieurs autres personnes. Cinq morts, en tout.

AGITATION ANTI-SEMITIQUE

VIENNE, 31 mai.—L'agitation contre les Juifs décline à Vienne, que la maison Rothschild a menacé de transférer sa banque à Pesth et d'entraîner avec elle les grands établissements financiers de Vienne. Cette menace, croit-on, contribuera plus à la tranquillité des Juifs que toute autre mesure.

EMPOISONNEE PAR LA GLACE

NOUVELLE-ORLEANS, 31 mai.—Mlle Marie Eugénie de Hernecourt, âgée de vingt ans et appartenant à une des plus anciennes familles françaises de la Nouvelle-Orléans, est morte de la glace qu'elle avait prise en compagnie de M. Barvais, son fiancé. M. Barvais lui-même a été très gravement malade, et c'est à peine s'il est hors de danger.

LES VOLS A LA POSTE

Philadelphie, 31 mai.—Thomas Vincent Gallagher, employé depuis dix ans au poste de Philadelphie, a été arrêté sous l'accusation d'avoir détourné depuis plusieurs années des lettres et des paquets de lettres qu'il suppose contenir de l'argent ou des valeurs. On a trouvé dans les poches du prisonnier dix neuf lettres qu'il lui refusait l'argent dont il avait besoin.

LE DUC DE CONNAUGHT

TORONTO, 31 mai.—Le duc a visité hier nos différents places de quelque intérêt escorté de ses premiers officiers. Il y a un nombre de réceptions avec adresse. Dans l'après-midi l'adresse civique lui a été présentée ainsi que celle du comté de York, de la Ligue de la Fédération Impériale. Le soir le duc a passé en revue les deux bataillons de la ville. Le duc et les siens sont partis pour Niagara.

UN AUTRE CRIME

PARIS, 31 mai.—Un autre crime à sensation vient d'être commis. Mlle Mathurine de New York, rue des Mathurins, 32, Un nommé Bevisky, d'origine polonoise qu'il était devenu, a assassiné une jeune femme qu'il aimait, dans un appartement de la rue de Valenciennes, 10. Le crime a été découvert par un inspecteur de la police. Le meurtrier a été arrêté et est détenu à la prison de la Santé.

LES SUITES D'UN SUICIDE

PARIS, 31 mai.—Des nouvelles détails publiés sur le suicide de la jeune fille, qui s'est jetée dans le canal de la Seine, ont été rapportés par le journal de la veille. L'enfant n'a en aucun mal, mais l'homme, frappé par le corps de la jeune fille, qui tombait avec une rapidité extraordinaire, a été grièvement blessé; on l'a transporté mourant à l'hôpital.

EGLISE FRAPPEE PAR LA Foudre

BERLIN, 31 mai.—La foudre a frappé aujourd'hui une église à Saint-Matthien, près de Hillesheim. Il y a eu quatre personnes tuées. Vingt autres ont été blessées, quatre ont perdu la vue. A la suite de l'accident, il s'est produit une panique pendant laquelle on a vu plusieurs personnes se précipiter dans le canal de la rivière pour échapper à la mort.

DETUIT PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE

CONSTANTINOPLE, 30 mai.—Le village de Repand, en Arménie, vient d'être détruit par un tremblement de terre. Les maisons ont été réduites en débris. Les habitants ont été tués ou blessés. Les secours ont été envoyés par le gouvernement.

A PROPOS DE COULES

MILWAUKEE, 31 mai.—La convention des Allemands catholiques ont adopté des résolutions dont voici une partie: "Nous demandons le droit d'envoyer nos enfants à nos propres écoles et le privilège d'être indépendants de toutes les autres croyances dans tout ce qui concerne la nôtre."

UNE GROSSE QUESTION

BOSTON, 31 mai.—Depuis quelques jours, on ne parle plus ici que de boire perpendiculairement ou horizontalement. Voici à quoi ça propose: En 1875, la législature du Massachusetts fit une loi qui défendait aux cabaretiers de vendre des consommations aux clients qui ne buvaient debout. Cette loi a été abrogée.

A PROPOS D'ENSEIGNEMENT

BERLIN, 31 mai.—M. de Windthorst vient de déposer sur les bureaux du Landtag prussien une motion concernant l'enseignement religieux dans les écoles. Voici les revendications qui y sont formulées:

ENTRE POLICE ET CRIMINELS

PHILADELPHIE, 31.—On a reçu au quartier général de la police, ce matin, la nouvelle d'une rencontre entre des criminels qui se sont échappés de la prison de Tacony et de ceux de la prison de Moyamensing. Les policiers ont été obligés de tirer sur les criminels à plusieurs reprises et l'officier de la police nommé Barber, d'engagement blessé.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

CORSETS: CORSETS!

75 cents pour un corset ce n'est pas cher, 75 cents pour un corset ce n'est pas cher, et vous pouvez les avoir à ce prix chez Bourcier et Frère.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

DECES

Joseph Toussaint Cousineau, décédé, ce matin, à Ottawa, à 4,30, à l'âge de cinquante ans. Les funérailles auront lieu demain à deux heures et demie de l'après-midi. Le convoi funèbre partira du numéro 110 rue Water. Parents et amis sont priés d'y assister.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

Si vous voulez un habillement de première classe dans les derniers goûts, allez chez Ancien poste de Hugh Allan 145 George B. Latour & Cie. rue Sparks.

DOLMANS

PETROLES

ET Huiles pour les Machines.

VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO.

Bloc de l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 27, rue Rideau, Ottawa.

NOUVEAU

66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Seul Topique complétant le Frottement sans l'usage du ruban.

Attendez

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

AVIS

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passages et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

LA VOIE LA PLUS COURTE

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

6.05 A. M. TRAIN LOCAL

DE MONTREAL A OTTAWA

IMPORTATEUR

AMERICAINES, ANGLAISE, ECOSSAISES

COIN DES RUES

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

6.05 A. M. TRAIN LOCAL

DE MONTREAL A OTTAWA

IMPORTATEUR

AMERICAINES, ANGLAISE, ECOSSAISES

COIN DES RUES

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLES, Formature, Arrivée. Lists various mail routes and times.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remédier l'écoulement de Goudron contre les affections de poitrine et calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre.

Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthme, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour.

Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 49, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Il est utile d'associer

la Créosote de Goudron de Hôte à l'Huile de Foie de Morue dans le traitement des affections du Larynx, des Bronches, des Poux, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament débile.

L'EVENT-SPORT

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Paris Mutuel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

Elle inquiète les gens soucieux de l'avenir du Sport. Elle compromet l'intérêt des parieurs qui sont dépourvus en même temps que de l'assistance publique est frustrée.

Aussi l'Eventement ne pouvait-il se désintéresser de cet état de choses. Il y a agencé et agencé comme il y a fait et fait.

Sollicité par ses lecteurs, la nouvelle direction Sportive de l'Eventement organise, 10, boulevard des Italiens, et 2, passage de l'Opéra, à côté des bureaux du journal, sous le nom d'EVENT-SPORT, un service spécial, comprenant :

Les renseignements sur toutes les courses françaises et les principales courses étrangères ;

L'Événement Sport est confié à M. Georges Clément, lequel devant être à Paris tous les jours, pour l'inauguration de l'Eventement Sport

L'Événement Sport n'accepte aucun ordre de pari inférieur à vingt francs.

Tout ordre doit être accompagné des fonds et, en outre, de la commission, qui est toujours de trois pour cent.

Tout ordre, envoyé par lettre ou télégramme doit parvenir à M.G. Clément le jour de la course, au plus tard avant une heure, et ce à peine de nullité.

L'Événement Sport n'accepte pas de commissions de Paris de province et de l'étranger pour tout ce qui concerne, en toute sécurité, à partir du 15 avril prochain à l'Événement Sport, l'ouverture des Italiens et 2 Opéra, à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 254, boulevard Voltaire

Depot à Ottawa, D. F. VALAIE

Depot à Québec, D. E. MORIN & Co. - A Montréal, LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSÉE

MALADIES DE POITRINE

PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES ET OPINIÂTES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS, DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CANADA

THE GUTTA PERGIA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE, WAREHOUSE & OFFICE, 10 YONGE ST. TORONTO.

Crime Mystérieux

PREMIERE PARTIE

LE PROBLEME VIII

L'EVIDENCE APPARANTE DES FAITS

(Suite)

—Les domestiques nous ont décrit votre agitation lorsque votre oncle n'était pas descendu à l'heure du déjeuner.

—Les domestiques!

—Elle pouvait à peine parler; sa langue semblait être collée au palais.

—Ils disent que vous étiez très pâle en sortant de sa chambre...

—Elle eut un moment de suprême émotion. Se doutait-elle qu'un soupçon l'eût-elle trahie?

—Non, monsieur.

—Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit.

—S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non je ne veux pas voir.

—Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—S'n visage se rassérénait.

—Oh! alors...

—Certainement.

—Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant.

—A quelle heure?

—Vers midi, je crois.

—Le revolver, n'enferme-t-il pas l'habitude, y était-il à ce moment?

—Je le pense, mais j'n'ai pas fait attention.

—Avez-vous fermé le tiroir à clef?

—Oui.

—Avez-vous retiré la clef de la serrure?

—Non, monsieur.

—Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit.

—S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non je ne veux pas voir.

—Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—S'n visage se rassérénait.

—Oh! alors...

—Certainement.

—Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant.

—A quelle heure?

—Vers midi, je crois.

—Le revolver, n'enferme-t-il pas l'habitude, y était-il à ce moment?

—Je le pense, mais j'n'ai pas fait attention.

—Avez-vous fermé le tiroir à clef?

—Oui.

—Avez-vous retiré la clef de la serrure?

—Non, monsieur.

—Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit.

—S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non je ne veux pas voir.

—Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—S'n visage se rassérénait.

—Oh! alors...

—Certainement.

—Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant.

—A quelle heure?

—Vers midi, je crois.

—Le revolver, n'enferme-t-il pas l'habitude, y était-il à ce moment?

—Je le pense, mais j'n'ai pas fait attention.

—Avez-vous fermé le tiroir à clef?

—Oui.

—Avez-vous retiré la clef de la serrure?

—Non, monsieur.

—Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit.

—S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non je ne veux pas voir.

—Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—S'n visage se rassérénait.

—Oh! alors...

—Certainement.

—Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant.

—A quelle heure?

—Vers midi, je crois.

—Le revolver, n'enferme-t-il pas l'habitude, y était-il à ce moment?

—Je le pense, mais j'n'ai pas fait attention.

—Avez-vous fermé le tiroir à clef?

—Oui.

—Avez-vous retiré la clef de la serrure?

—Non, monsieur.

—Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit.

—S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non je ne veux pas voir.

—Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—S'n visage se rassérénait.

—Oh! alors...

—Certainement.

—Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant.

—A quelle heure?

—Vers midi, je crois.

—Le revolver, n'enferme-t-il pas l'habitude, y était-il à ce moment?

—Je le pense, mais j'n'ai pas fait attention.

—Avez-vous fermé le tiroir à clef?

—Oui.

—Avez-vous retiré la clef de la serrure?

—Non, monsieur.

—Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit.

—S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non je ne veux pas voir.

—Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—S'n visage se rassérénait.

—Oh! alors...

—Certainement.

—Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant.

—A quelle heure?